



*Grise
du Gabon*

Le gris du Gabon (*Psittacus erithacus*) habite une grande partie de l'Afrique occidentale. Pesant environ 500 grammes, il se nourrit de graines dans les forêts et les plantations. Il était déjà un oiseau de compagnie dans la Rome antique. C'est le meilleur parleur des perroquets et le plus vendu en France.



La disparition des perroquets



Le planisphère des paltacides.

Géographie et histoire naturelle. Qui sont-ils? Où vivent-ils? Comment vivent-ils? **Page 138**



La disparition des espèces.

Certaines sont plus menacées. De l'Amazonie à nos jours, le récit d'une extermination. **Page 140**



L'étrange voyage de Jacko l'africain.

Le parcours d'un perroquet de la forêt à la cage, à travers la jungle commerciale. **Page 142**

Comme les singes, ils sont sociables et brillent par leur intelligence. Comme eux, ils dépendent de la forêt tropicale et sont menacés par la déforestation. Comme eux enfin, ils habitent le tiers-monde où la misère fait le lit du braconnage et de la corruption.

La plupart habitent l'hémisphère

Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? La plupart des trois cent trente espèces de ces oiseaux sociables au bec crochu habitent les pays chauds. Mais aujourd'hui, le tiers-monde se vide de ses psittacidés au profit des pays du Nord.

Où vivent les perroquets ? Notre planète se divise en trois grands peuplements : l'Amérique du Sud, royaume des aras et amazones, le Pacifique, où foisonnent loris et cacatoès, qui recoupe (en Malaisie et Indonésie) l'Afrique-Asie où vivent le gris du Gabon, les inséparables et la perruche à collier rose, dont l'immense habitat va de la Mauritanie à la Birmanie.

Pour l'essentiel, ces trois aires se répartissent dans l'hémisphère sud, pauvre. Menacé par la surpopulation et la destruction des milieux, celui-ci se vide aussi de ses perroquets (les flèches l'indiquent) au profit des pays riches du Nord. Hier, les psittacidés habitaient aussi l'Europe : Archeopsittacus verreauxi, le plus ancien fossile avéré de la famille, un cousin des actuels gris du Gabon, vivait en France, dans

AFRIQUE DE L'OUEST

Des forêts aux plantations

Le gris du Gabon voisine avec les courtauds poicéphales, tel le youyou du Sénégal, et les minuscules inséparables. Tous régissent à cause du déboisement et du négoce.



Gris du Gabon
Afrique occidentale



Perroquet du Cap
Afrique australe

EUROPE

Sur la voie de la sagesse

Appauvrie ou informée, la clientèle restreint ses achats. Les ex-pays de l'Est partent le « ventre mou » du monde. La CEE a dépassé les États-Unis à la tête du marché mondial. Elle s'oriente aussi vers l'élevage.



Ventes sous le manteau à Paris

Sous les fenêtres de la Préfecture de police, les oiseaux font parties l'objet de trafics illicites.

AFRIQUE ORIENTALE

Menace sur les inséparables

Poicépharus et inséparables (ou agapomis) pullulent encore sur les cultures. Mais certaines espèces, tel l'agapomis de Fischer, sont menacées par une chasse effrénée.



Perruche à collier
Nouvelle-Calédonie

MADAGASCAR, MASCARIGNES, SEYHELLES

Extinctions en chaîne

La Grande Ile conserve ses vaisaux noirs et gris (inédits au commerce), mais l'île Maurice voit s'éteindre, après le perroquet des Mascariques, sa dernière échouée. Celle des Seychelles a disparu vers 1900.

INDONÉSIE

Saccage et braconnage

L'archipel le plus riche du monde en espèces est pillé de ses sempiternels loris, loriquets, eclectic et cacatoès. Les Moluques sont également dévastées.

AFRIQUE AUSTRALE

Elevages en battée

L'Afrique du Sud, qui protège ses propres espèces sauvages, doit le perroquet du Cap, développe l'élevage de perroquets autochtones, mais aussi australiens et sud-américains.

AFRIQUE-ASIE

L'Allier, il y a trente millions d'années... Depuis, quelle diversification ! Long de 1 mètre, le plus grand du monde, l'am hyacinthe au somptueux plumage bleu outre-mer se délecte de noix de palme et niche dans des trous creux au bord du marais du Pantanal, au Brésil. Gros comme le pouce (12 grammes pour 8 centimètres), le plus petit des perroquets est un micropsitta (ou perruche pygmée). En Nouvelle-Zélande, le nestor kea dépèce de son long bec crochu les



Eucalyptus rosablanco
Australie

cadavres de moutons tués par les tempêtes de neige. Le cacatoès noir d'Australie gobe des larves. Les loris et loriquets d'Océanie se gavent de pollen et de nectar. D'aucuns squattent les buildings et d'autres colonisent des falaises. Le kakapo ou perro-

Ils ne peuvent parler qu'en prison

Quelle est donc leur langue naturelle ? La plupart des psittacidés, oiseaux grégaires, poussent en bande des cris perçants. A l'intérieur d'une même espèce, leurs vocalisations varient selon les contrées, ce qui semble indiquer l'existence de « dialectes » appris. Dans la nature, le perroquet sauvage n'imité jamais le langage d'autres espèces. Seuls l'y incitent l'ennui et les liens forcés de la captivité. Les éleveurs savent que leurs couples très épris, qui font des petits, ne parlent guère. Proches parents, le gris du Gabon et l'amazone sont les meilleurs apprentis causeurs. Le record, pour cette

espèce, serait de mille mots, rapporte le spécialiste Jean-Luc Péron. A l'université d'Arizona, des chercheurs en psychologie ont estimé ses facultés intellectuelles comparables à celles des dauphins et des chimpanzés. Doué d'une excellente mémoire, il appelle par leur nom les différents membres d'une famille. C'est comme cela qu'en Inde un perroquet volé a pu être restitué à ses légitimes propriétaires qu'il avait reconnus. L'intelligence de l'oiseau, son extrême sensibilité expliquent la gravité des souffrances qu'il endure, leurs séquelles et la forte mortalité causée par sa capture et le voyage. M.S.

sud et vivent dans les arbres



Clandestins sur la place Rouge
Les douaniers et les compagnies aériennes des pays de l'Est ne sont pas des modèles de rigueur.

ETATS-UNIS

Remords américains
La perruche de Caroline, unique psittacidé du pays, s'est éteinte au début du 19^e siècle. Le premier marché du monde se ferme aujourd'hui aux oiseaux tropiques.



Aras de cirque en Floride

A Palmot Jungle, les perroquets font du vélo, jouent les clowns ou les funambules.

CARAIBES

Isolés et irremplaçables

L'ara tricolore de Cuba et Hispaniola s'est éteint dès 1850. Plusieurs espèces d'amazones habitent une seule île et sont donc très vulnérables.



Kakatoès des palmiers
Nouvelle-Guinée

NOUVELLE GUINÉE, PHILIPPINES

Chassés et mangés
Nombre de psittacidés, dont l'étrange perroquet de Pesquet, familier des Papous, sont chassés pour leur chair et la contrebande. Le gros cacatoès noir des palmiers devient très rare.



Zoniopitta-mor
Îles Marshall

AMÉRIQUE CENTRALE

Coup de frein sur le Rio Grande

Les oiseaux en provenance du Mexique sont désormais interdits aux États-Unis. Seule la contrebande reste possible. Le Nicaragua est devenu exportateur en 1990.



Ara chloroptère
Brésil-Paraguay

AMÉRIQUE ANDINE

Traffic en tout genre

Comme la cocaïne, aras et amazones quittent leurs forêts péruviennes ou boliviennoises via la Colombie et ses cargos bananiers.



Conure dorée
Amazonie

NOUVELLE-ZÉLANDE

L'archipel des originaux

Si le nectar loo survit dans les terres enneigées, l'île Norfolk a perdu son cousin, le kaka. Dans ses terriers, le kaitiaki est aux abois. La perruche de l'île Antipodes riche encore sur les plages, au milieu des manchots.



Nectar loo
Nouvelle-Zélande

AUSTRALIE

Explosions démographiques

Certains cacatoès, loris et perruches abondent aux dépens d'espèces rares. Leur destruction est alors permise, mais pas leur négoce. Colopistes et perruches ondulees sont désormais élevés dans le monde entier.

PACIFIQUE

AMÉRIQUE DU SUD

quet-hibou de Nouvelle-Zélande habite un terrier et danse à terre pour attirer les femelles. L'Australie, elle, se distingue pour son grand nombre d'espèces adaptées aux immensités arides. Cependant, ainsi que chez les singes, la plupart des membres de la famille partagent le même attachement pour les milieux boisés, et spécialement la forêt tropicale où ils nichent souvent dans des arbres creux, la nourriture la plus courante étant à base de graines et de fruits. D'où les

becs crochus, les pattes griffues et préhensiles comme celles des singes. A plus de 70%, ils portent leur nourriture au bec avec la patte gauche, mais certaines espèces, tel le gros-bec des Philippines, sont droitières à 95%.

Il y a des «grandes perruches» et des «perroquets nains»

Quant aux couleurs, souvent éclatantes, le rouge, le vert et le jaune dominant devant le bleu et

le blanc. Mais à Madagascar, les vases sont gris-noir, ainsi que certains cacatoès d'Australie.

Casse-tête chinois, le classement savant des trois cent trente-deux espèces de psittacidés (ou perroquets au sens large) refuse aux cacatoès, par exemple, la qualité de «perroquet proprement dit», réservée à la sous-famille des «psittacines», laquelle inclut en revanche loris, aras, couas et nombre de perruches ! Basée sur la taille des oiseaux, la distinction populaire entre «per-

ruches» (petites) et «perroquets» (grands) varie selon la langue du pays ; elle est aussi contraire au bon sens qu'à la science. Il y a en effet des «perroquets nains» et de «grandes perruches». Faute de différences évidentes entre les squelettes, l'expert australien Joseph Forshaw préfère donner parfois sa langue au chat. Certains lui suggèrent de classer les espèces selon leurs poils, qui semblent propres à chacune. ■

Maurice Souff

Il s'en vend près de deux millions par an

Depuis l'Antiquité, ils sont arrachés à leurs forêts natales. Au XX^e siècle, la destruction des milieux se combine au commerce international.

La Grèce d'Aristote, il y a plus de deux mille ans déjà, apprivoisait des perroquets parlantes rapportés d'Inde par les troupes d'Alexandre. Puis les Romains adoptèrent les gris du Gabon. Les Chinois anciens s'entichaient de perroquets et les Indiens du Brésil chassaient les aras pour leur chair et leurs plumes. Aujourd'hui, les psittacidés disparaissent parce qu'ils habitent les pays pauvres qui détruisent leurs forêts sous la pression démographique et vendent leur faune aux pays riches.

Bon an, mal an, un demi-million de perroquets sont ainsi exportés sur le marché officiel. Et peut-être deux ou trois fois plus en contrebande. Selon le départe-

ment américain de la Justice, «la seule frontière mexicaine laissait filtrer chaque année cent cinquante mille psittacidés». Hier en tête de la clientèle «légale», les États-Unis d'Amérique sont passés récemment derrière la CEE et l'Extrême Orient (Japon, Taiwan) depuis que le gouvernement américain a imposé de sévères restrictions aux importations d'oiseaux exotiques. Avec plus de cent mille perroquets par an, l'Europe a donc pris la tête. Les plus gros clients, les Allemands, ont, comme les Américains, un faible pour les grandes espèces : aras d'Amérique ou cacatoès d'Océanie.

Contrairement à certains préjugés, les zoos d'Europe ne sont plus qu'un débouché négligeable : les deux cent cinquante établissements français achèteraient, à eux tous, moins de deux cent cinquante oiseaux. Strictement contrôlés par le ministère de l'Environnement et les services vétérinaires, ils ne peuvent tricher aussi aisément que les collectionneurs de «becs crochus» : ceux-là sont prêts à braver toutes les lois, tous les prix, toutes les peines, pour posséder l'oiseau rare. En 1988, au Brésil,

le dernier nid connu d'ara de Spix a été pillé par des braconniers qui ont mis les poussins en vente au Paraguay pour 20 000 dollars (120 000 francs) pièce.

Les «blanchisseurs» vendent la faune des pays voisins

Parmi les pays exportateurs, il faut distinguer les vrais producteurs comme la Tanzanie, le Zaïre, l'Indonésie, l'Argentine (qui a gelé ses ventes depuis mars 1992) et les «blanchisseurs», ceux qui exportent en douce la faune de leurs voisins. Certains, comme le Guyana, ont pu jouer les deux rôles à la fois. Hier, le Brésil accusait le Paraguay de «blanchir» ses aras qui passaient ensuite par l'Espagne pour arriver en Portugal. Maintenant,

c'est le Venezuela qui met en cause le Guyana, et le Ghana qui se plaint de la Côte-d'Ivoire et du Togo ! L'Afrique du Sud et le Zimbabwe importent en masse des cacatoès indonésiens destinés à l'élevage. Multipliés, ils seront vendus à prix d'or.

Sénégal et Côte-d'Ivoire ont aussi servi de plaque tournante. Chassés en fraude dans les pays voisins, des perroquets franchissaient leurs frontières terrestres dans des cages bondées, puis repartaient avec des étiquettes nouvelles... Les autorités internationales veillent aujourd'hui à ce que les oiseaux ne soient plus revendus par des pays où ils ont cessé de vivre à l'état sauvage.

Victime de la chasse et de la déforestation, le gris du Gabon disparaît ainsi de certaines régions d'Afrique. «Heureusement, dit un expert de l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN), son aire d'habitat est vaste. Il peut revenir d'une autre zone au bout de quelques dizaines d'années... Si le milieu a été préservé ! En Tanzanie, les délicieux inséparables (ou agapornis) de Fischer

Le plus grand des perroquets

En quelques décennies, il est passé de 100 000 à moins de 2 000 et fait l'objet d'un programme de multiplication en captivité.



Amazones, aras et cacatoès victimes du

L'un des plus communs

Raréfié çà et là par la déforestation et le négoce, il survit du Nord-Est brésilien à l'Argentine et au Paraguay grâce à son habitat forestier très étendu.



Amazona frontifera



Ara de Spix

Un seul mâle vit encore à l'état sauvage

Mais 40 à 50 oiseaux sont la propriété de collectionneurs privés, dont la moitié au Brésil.

Victime de la chasse et d'un défrichage effréné

Aux Moluques, en Indonésie, sa population est encore estimée entre 50 000 et 200 000 individus.



Cacatoès Blanc